

## **Des plans qui racontent notre histoire**

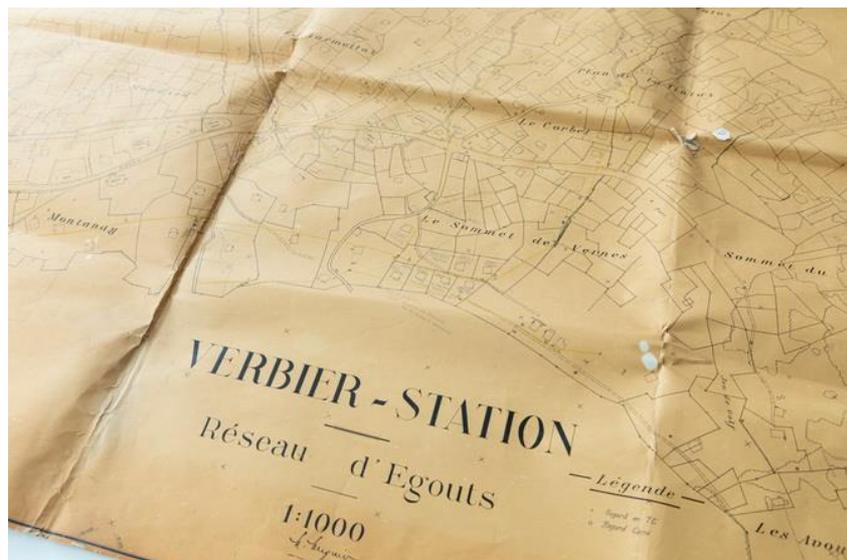
Les archives communales de Val de Bagnes conservent un certain nombre de documents cartographiques servant à identifier et à représenter le territoire. Ces fonds renferment une typologie de documents : cartes, relevés, schémas, dessins, esquisses, maquettes, plans, etc. Les plans cadastraux, d'aménagement (plans directeurs, plans d'affectation, plans de zones, réseaux, etc.) et de bâtiments sont les plus nombreux. Ils constituent un témoignage précieux de la transformation du paysage à travers le temps. Les plans de projets non réalisés, notamment ceux du complexe de vacances du Tsapi dans lequel la commune fut impliquée, servent à raconter un pan parfois oublié de l'histoire locale.



© Valérie Moulin

## **Les plans des réseaux communaux**

Dans les années 1930, la Commune de Bagnes fait appel à l'ingénieur Corbaz pour réaliser l'étude des projets d'établissement d'égouts dans les différents villages de la vallée : Bruson, Villette, Versegères, Champsec et Verbier. Des plans sont dessinés et indiquent les canalisations à créer. Les projets sont ensuite adressés au Canton en vue de l'obtention de subsides. A la suite d'une visite de la Commission de salubrité publique dans la station de Verbier, la Société de développement de Verbier demande au Conseil municipal de réaliser ce même travail sur le plateau de Verbier car les propriétaires ne cessent de déverser les égouts dans les ruisseaux.



Plan du réseau d'égouts de Verrier-Station réalisé à partir des plans du géomètre Mugnier. © Valérie Moulin

### Les croquis et les dessins d'architectes

Dans les archives communales, les rares croquis et dessins provenant des bureaux d'architecture sont conservés comme de précieux témoignages documentaires. Celui de l'ancienne école ménagère de Bagnes, à Montagnier, inaugurée en avril 1953, figure parmi les plus intéressants. Réalisé par l'architecte Charles Zimmermann, de Saint-Maurice, il montre avec finesse les détails du bâtiment.

L'école ménagère et de couture de Bagnes fut créée en 1902 et figurait parmi les premières écoles ménagères du Valais. Faute de locaux appropriés, elle a été déplacée plusieurs fois d'un village à l'autre. Dans les années 1940, les cours se donnent au Martinet, dans la maison d'Ernest Deslarzes, construite selon les plans de l'architecte Louis Gard. En 1946, la commune procède à l'acquisition d'un terrain à Montagnier afin d'y construire la future école. Dans les années 1990, le bâtiment est transformé et prévoit un projet d'une salle de réunion pour le Conseil général.



Croquis perspectif n° 2 de l'école ménagère de Bagnes à Montagnier réalisé en avril 1948 par l'architecte Charles Zimmermann. © Valérie Moulin

## Les plans d'aménagement du territoire

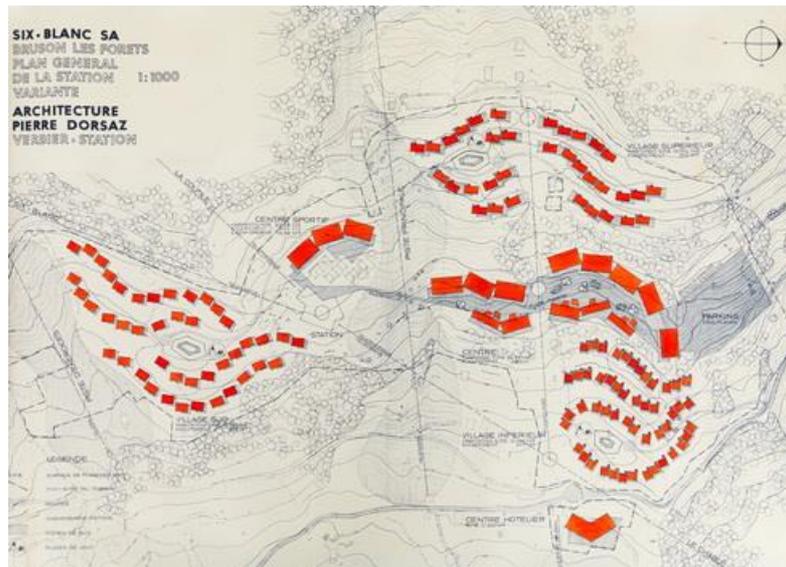
Par l'étendue de son territoire et ses 28'000 hectares de terrain, Bagnes a longtemps été la plus vaste commune de Suisse. Dès la fin des années 1950, le Conseil communal envisage le projet d'un remaniement parcellaire afin de sauvegarder son activité agricole. Il entreprend une vaste opération de regroupement des 27'000 parcelles qui s'étalera sur plus de 30 ans. Pas moins de 100 km de chemins seront créés ainsi qu'un réseau d'irrigation de 115 km. Les plans d'ancien et de nouvel état sont essentiels pour appréhender la transformation du territoire bagnard.



Plan cadastral d'une partie du secteur 3B (Sarreyer) - plan de travail. © Valérie Moulin

## Les plans d'un projet non réalisé : la station touristique de Bruson-Les-Forêts

Au début des années 1970, la société Six-Blanc S.A. entreprend des études techniques pour construire une station touristique complète dans les mayens de Bruson. Elle acquiert des terrains d'une superficie de 190'000 m<sup>2</sup> et procède à la réalisation d'un avant-projet urbanistique et architectural permettant de loger 4500 personnes. Composé de trois hameaux ou villages (Supérieur, Sud et Inférieur/La Côt) et d'un centre comprenant des bâtiments publics plus importants tels qu'une salle polyvalente de 400 places, un cabinet médical, une piscine couverte, un salle de gymnastique, une chapelle, des magasins, etc., le projet prend des allures d'une ville à la montagne. Entre 1976 et 1980, une première étape est réalisée et une partie du village Inférieur/La Côt est achevée. Deux groupes de trois immeubles de six appartements sont construits selon un style « raccard ». En raison de plusieurs facteurs, le projet n'aura pas de suite et les plans resteront à l'état de dessin.

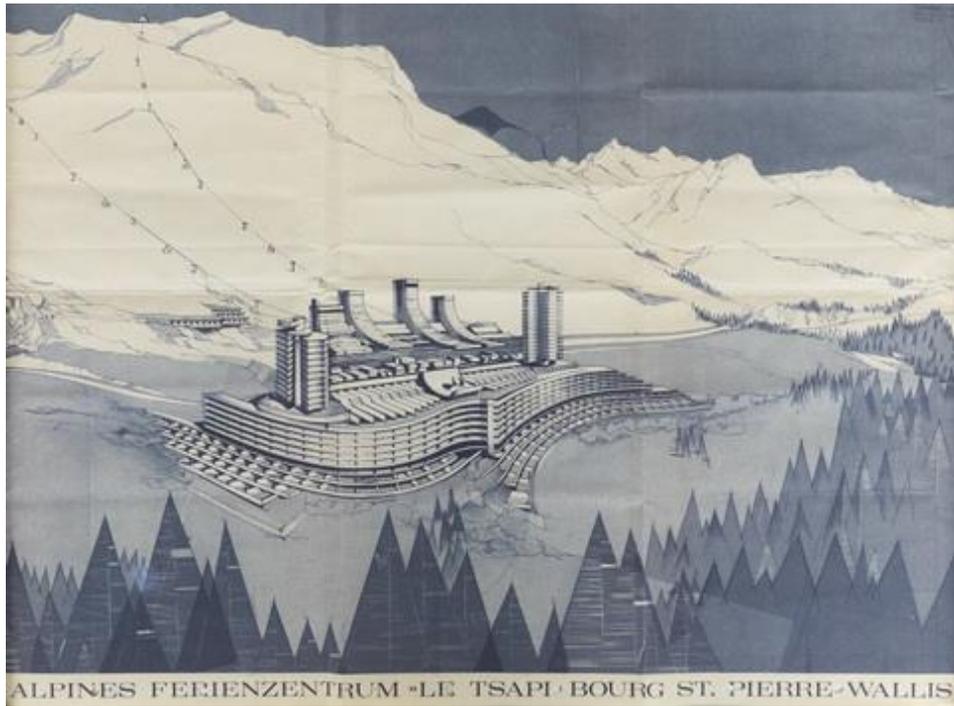


Plan d'une variante du projet de la station touristique Brusson-Les-Forêts (années 1970). © Valérie Moulin

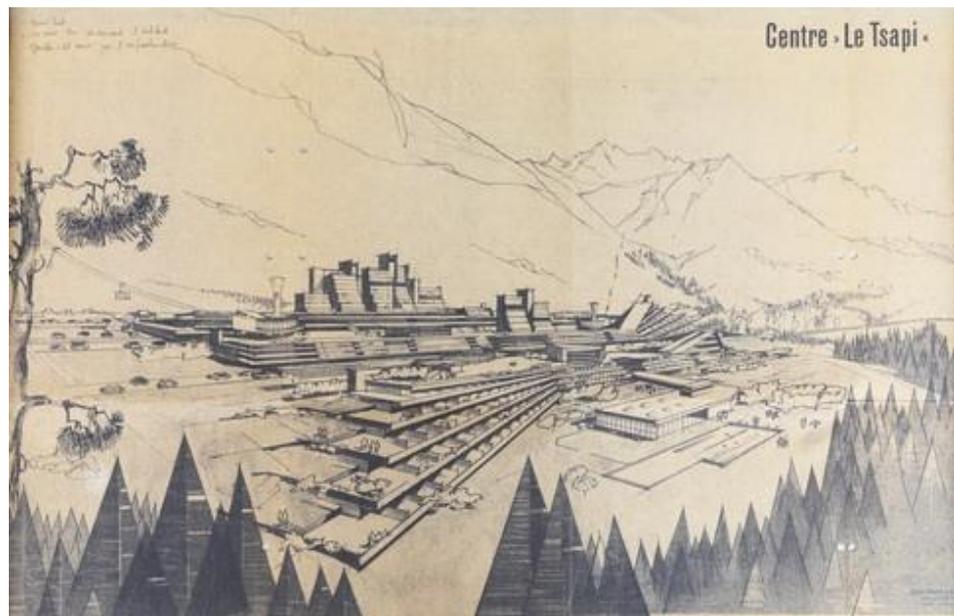
### Les plans d'un projet non réalisé : le Tsapi

Au début des années 1970, né de l'imagination du promoteur allemand Joseph Hammerschmid, un projet de station intégrée ou de « nouveau monde » dans les Alpes est présenté sur des panneaux publicitaires placés le long de la route du Grand-Saint-Bernard. Il s'agit du plus grand centre alpin de loisirs jamais créé à la montagne. Nommé « Tsapi », chapeau en patois, le projet consiste à créer un méga-complexe de vacances de 4000 lits au-dessus de Bourg-Saint-Pierre et de Liddes, à 2000 mètres d'altitude.

Une panoplie d'infrastructures sont prévues : une halle de natation avec vagues artificielles, un centre de fitness, des night-clubs, des restaurants raffinés, un centre commercial, un hôtel de 600 lits, des pistes de patins à roulettes, etc., et bien sûr, des remontées mécaniques permettant de skier durant l'été sur le glacier de Panossière. Un projet à 300 millions de francs et une SA dans laquelle sont impliqués les présidents des communes de Bourg-Saint-Pierre, Liddes et Bagnes. Là encore, le scénario reste couché sur le papier et les mesures fédérales en matière de construction le relèguent aux calendes grecques. En 1981, la société est en liquidation.



Plan du projet le Tsapi - Variante (années 1970). © Valérie Moulin



Plan des architectes Zschokke & Riklin, Aarau (années 1970) - Variante du projet le Tsapi. © Valérie Moulin